# Les usines Tanvez de Guingamp

Une époque révolue

# Leur place dans la ville

- Les usines Tanvez sont :
  - Un **centre de l'activité économique** de Guingamp durant un siècle
  - Un **lieu de production**
  - Un **lieu de vie**

# Eun taol lagad

- Sur les berges aménagées du **Trieux** au niveau de Pont-Ezer
- Fondées en **1856**
- Emploient une **centaine d'ouvriers** au début et jusqu'à **1570** en 1940
- **Lent déclin** par la suite (130 ouvriers)
- **Rachats successifs** de 1960 à 1984
- **Fermeture** définitive en 1985

# La création

- En **1856**, Simon Joret, fils de marchand et fabricant de fils de lin et fondateur en 1844 de la petite filature de la Tourelle, crée son **atelier de mécanique générale** dans le bâtiment jouxtant l'usine paternelle.

- Le moulin de la Tourelle, d'origine médiévale, est implanté à **Pont-Ezer**

- Il emploie de 15 hommes et 15 femmes entre 1860 et 1865

- Chiffre d'affaire de 14 500 $F_{1865}$ soit 148 000 $€_{2017}$

1F or = 0,290 g d'or fin
1 g d'or fin vaut 35,17 €
1 F or = 10,20 €

# Qu’y faisait-on à la création ?

- Des machines à battre
- Des charrues
- Des tarares, pressoirs, barattes

- La réparation et le montage de machines
- Du charronnage
- De la quincaillerie

- 2 petites filatures en ville

# 1870

- Simon Joret propose ses services à la Défense nationale

# 1871. La transformation

- Simon Joret décède

- **Vente** pour 36 000 F (367 180 €) à Emile Lever et Pierre-Mathurin Tanvez

- Fabrication de machines agricoles
- Production et teillage du lin
- Carrosserie et sciage du bois

# Pierre Mathurin Tanvez

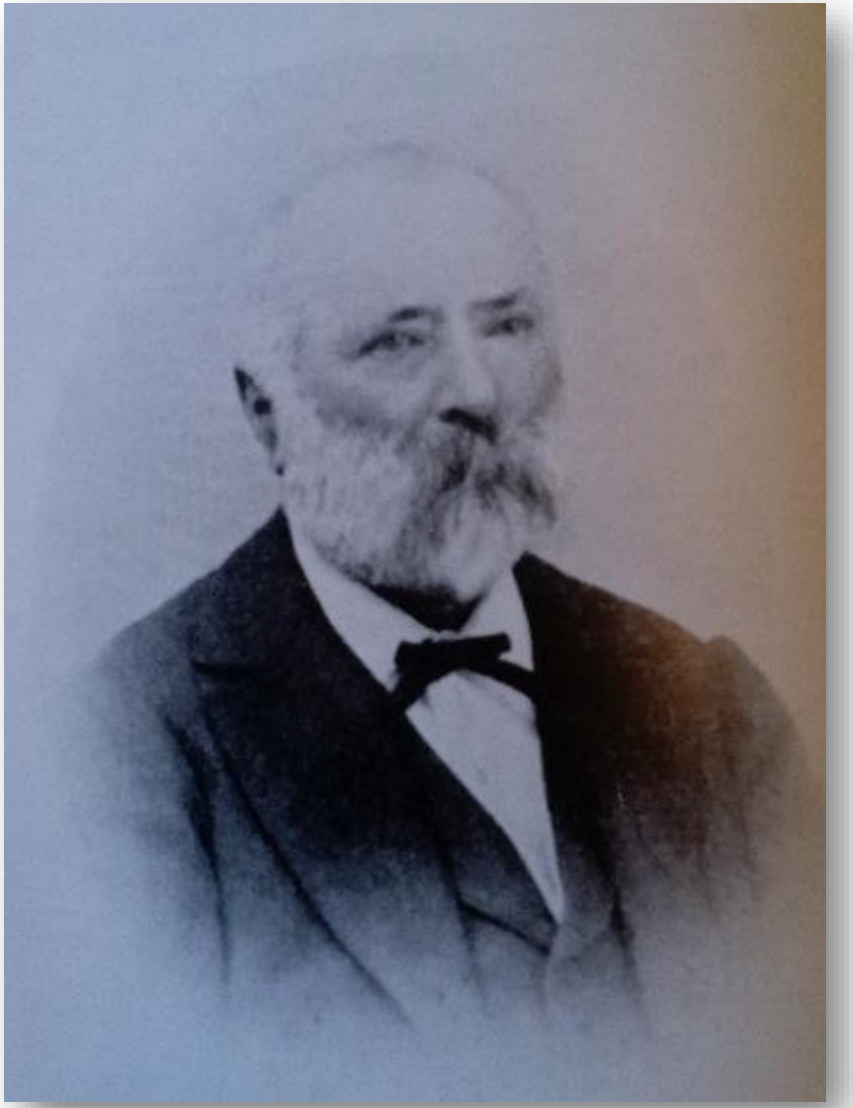
- Fils d'un agriculteur de Saint-Agathon, il est né en **1838**
- Baccalauréats des lettres et sciences
- Contrôleur des contributions directes de 1860 à 1867

- Rencontre la **famille Lever**

- Pendant 3 ans, il se réoriente et apprend à travailler la **mécanique** dans l'atelier de Joret

- En 1870 il est nommé **capitaine** des Mobiles de la ville

# Pierre Mathurin Tanvez (1878-1908)



# Emile Lever

- Né en 1845, il est le **fils du receveur municipal** de Guingamp
- Il est **caissier** de la Caisse d'Épargne de Guingamp

# Une union

- En 1971, Pierre Mathurin Tanvez **épouse** Jenny Lever, sœur d'Emile Lever
- Le **fils aîné** naît en 1874 et porte le prénom d'Emile comme son oncle pour renforcer les liens familiaux

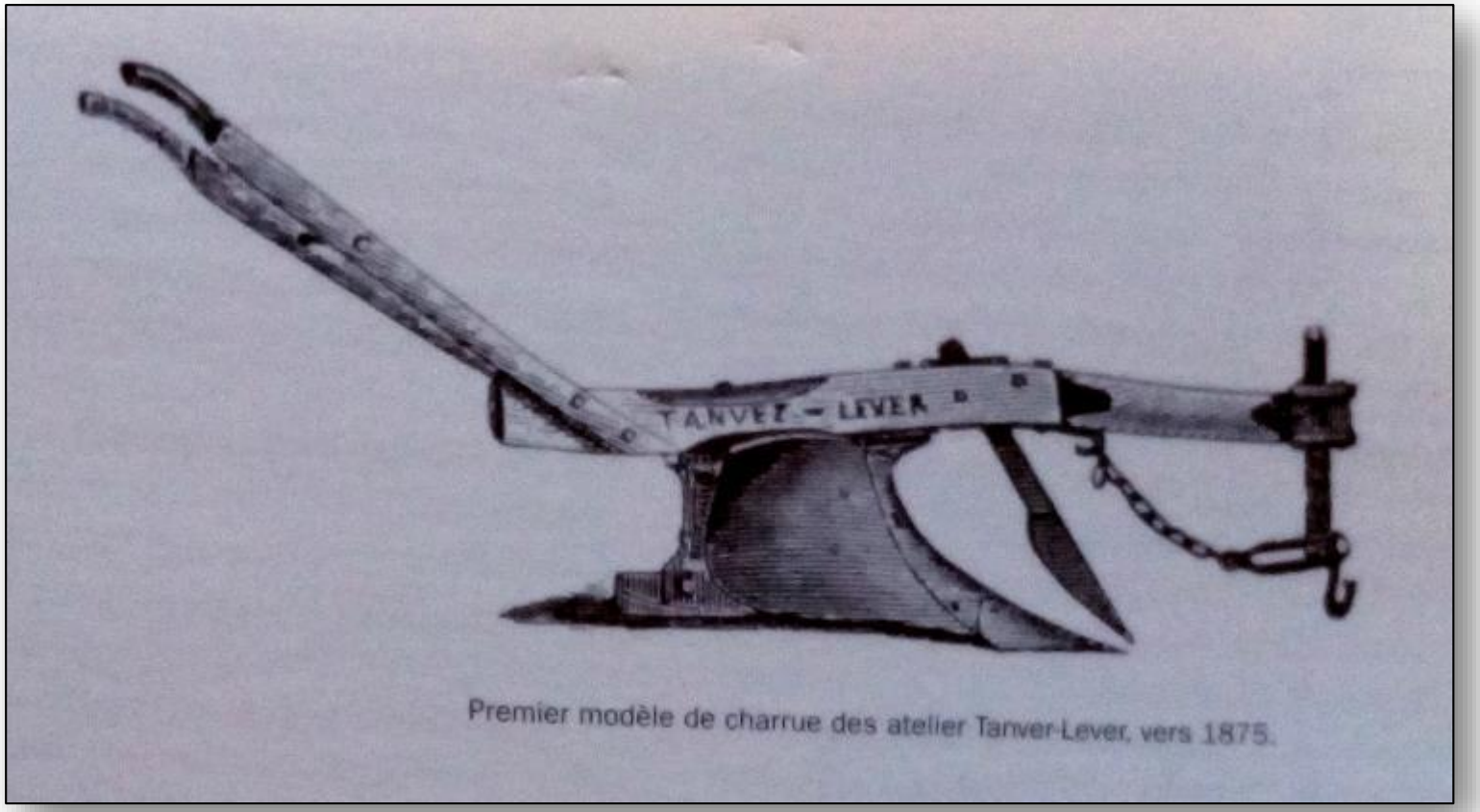
# 1872. Qu'y fait-on ?

- Les céréales se multiplient : mise au point de **machines à battre**
- L'utilisation des ajoncs des landes, broyés pour la nourriture des chevaux : développement de **broyeurs d'ajonc**

# 1873 : la notoriété

- Médaille à l'**Exposition départementale** de Saint-Brieuc pour un broyeur d'ajonc breveté, à pointes variables

# Charrue 1875




Premier modèle de charrue des atelier Tanver-Lever, vers 1875.

# 1874. Premier malheur

- Agrandissement des locaux
- **Incendie qui détruit une grande partie des bâtiments**
- Souscription publique pour venir en aide aux ouvriers menacés de chômage. La somme est mise de côté pour créer une caisse de secours mutuels

- **Reconstruction** en 1875

- Noter la présence depuis 1875 de Simon Lecocq, contremaître, de Guingamp, qui va rester plus de 40 années. Des mécaniciens tels que Jean-Louis Colas ou JY Le Bizec, ouvriers embauchés en 1860.

- **Paternalisme** de l'entreprise

# 1875. Nouveau malheur

- **Emile Lever décède** prématurément en 1875

- L'inventaire après décès permet de noter l'**activité** de l'atelier :
  - l'actif a doublé en 4 ans (175 632 F)
  - mais 119 500 F de dettes correspondant aux investissements

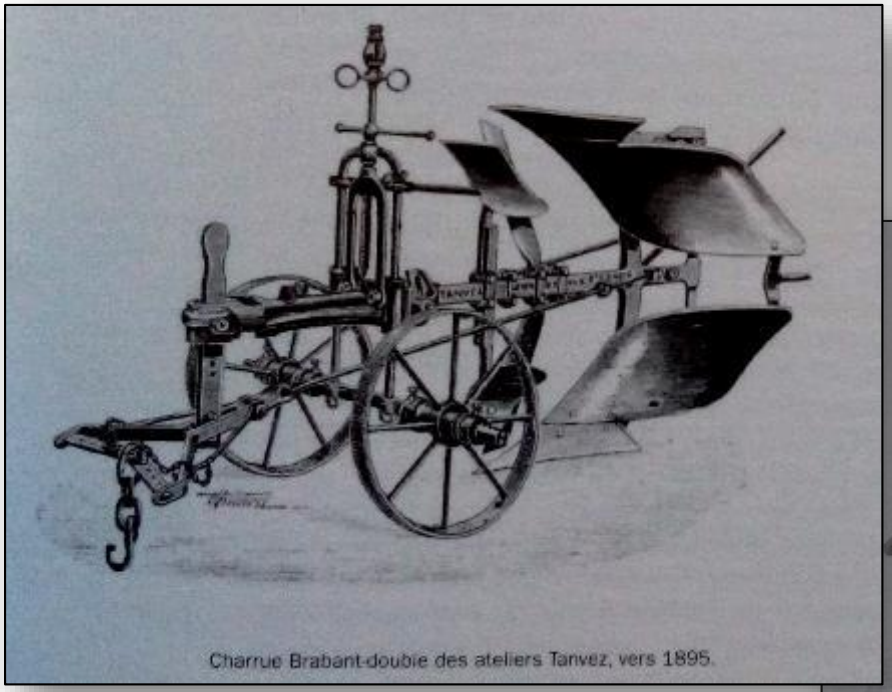
- **Pierre-Mathurin Tanvez** poursuit seul l'exploitation aidé par sa belle-sœur

# 1876. Un nouveau départ

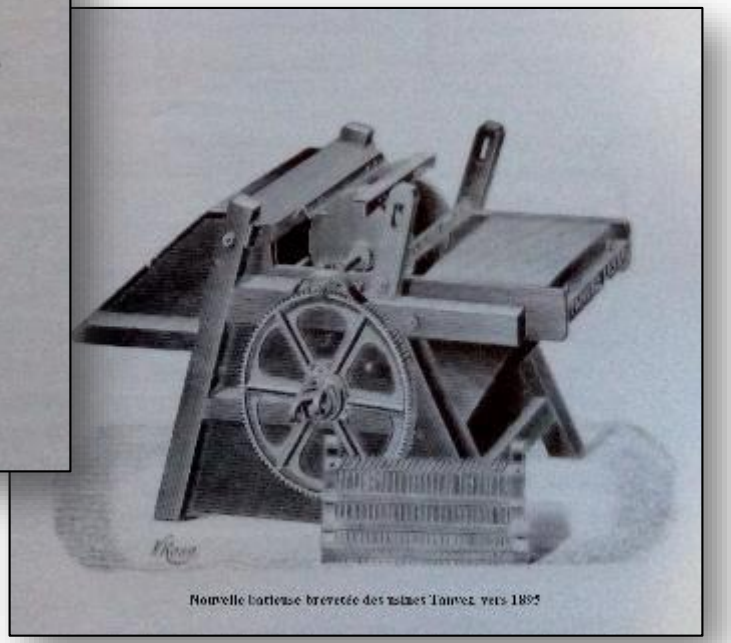
- L'usine regorge de **matériels divers** :
  - vis de pressoirs de toutes taille
  - machines à battre, moulins à pommes, teilleuses de lin
  - barattes, bascules
  - manèges à 4 chevaux
  - tarares, herses, charrues, hache-paille…

- **Expansion et renommée** :
  - médailles d'argent lors de l'Exposition Universelle de Paris en 1878
  - médaille d'or et diplôme d'honneur en 1881 à Saint-Brieuc et en 1883 à Vannes…

# Quelques produits en 1895



Charrue Brabant-double des ateliers Tanvez, vers 1895.



Nouvelle batteuse brevetée des usines Tanvez, vers 1895

# Un patron paternaliste

- En **1880** l'usine emploie **30 ouvriers** qui bénéficient :
  - de la caisse de secours
  - paiement du médecin et des médicaments en cas de maladie
  - maintien du salaire après accident
  - gratifications sur les bénéfices selon les résultats de l'entreprise

- A Guingamp, le **patron est devenu** :
  - notable local
  - conseiller municipal Républicain (très marqué)

- Membre puis président de la **chambre de commerce** de Saint-Brieuc…

# 1899-1914. Un nouveau souffle (1/5)

- Son fils **Emile** vient le seconder à l'atelier en 1895 puis passera à la comptabilité

- Nouvelle société : **Tanvez-Lever et fils**

- On y fabrique maintenant
  - des machines agricoles
  - des machines pour le sciage du bois

- Emile sera très impliqué dans le vie locale, tout comme son père : entre autre, il sera secrétaire de la société des courses

- Il **dirigera l'usine** à partir de **1900**

# 1899-1914. Un nouveau souffle (2/5)

- Emile introduit **innovations et brevets** présentés lors des expositions

- Installation de l'**électricité** dans les ateliers dès le début du siècle :
  2 dynamos fournissent le courant pour les ateliers et sont entraînées par un moteur à gaz pauvre Benz avec son gazogène

- **Décès** de Pierre-Mathurin en 1908

- On y trouve :
  une scierie, un atelier de machines-outils, une salle des machines, des magasins (secoueurs de paille, broyeurs d'ajonc, tarares coupe-racines...)

# 1899-1914. Un nouveau souffle (3/5)

- L'organisation repose sur un **réseau de correspondants** locaux à l'échelle de la Bretagne :
  - reçoivent les machines et les pièces détachées
  - les commercialisent

- Chaque agriculteur à un **interlocuteur** « Tanvez » à proximité de chez lui

# 1899-1914. Un nouveau souffle (4/5)

- De **nouveaux développements** :
  - construction de petits moteurs à gaz Japy sous licence
  - moteur à pétrole breveté *Tanvez* en 1910 dont les batteuses, les presses à cidre… en seront dotées

- **Spécialisation** de chaque atelier : presses à cidre à double vis, de toutes capacités par exemple

- **Renommée** : nombreux articles dans la presse spécialisée (Revue de la viticulture, revue des industries de l'alimentation…)

# Une presse à double vis

# 1899-1914. Un nouveau souffle (5/5)

- **Extension de l'entreprise** (3 nouveaux ateliers) entre le moulin et la route de Tréguier :
  - machines de menuiserie et bois (1 atelier)
  - construction métallique (2 ateliers)

- **Mécanisation** de la production : lignes d'arbres, grand banc de scie pour débiter les troncs d'arbre…

- **Couplage** de la mécanique et de la menuiserie en 1913

- L'entreprise passe **de 20** employés au début **à près de 50** hommes et femmes avant 1914

# La Grande Guerre

- **Désorganisation** des ateliers

- Remplacement des hommes par de la **main d'œuvre féminine**

- Emile Tanvez rejoint son régiment à Rennes puis revient dans son usine pour **participer à l'effort de guerre** :
  - mise en place de 16 tours à obus
  - production des obus de 95 Lahitolle par 100 personnes (poids de l'obus : 11 kg)

- **Achat** en janvier 1918 d'un terrain de 76 ares à proximité pour l'après-guerre en vue d'y construire une **fonderie**

# La Grande Guerre

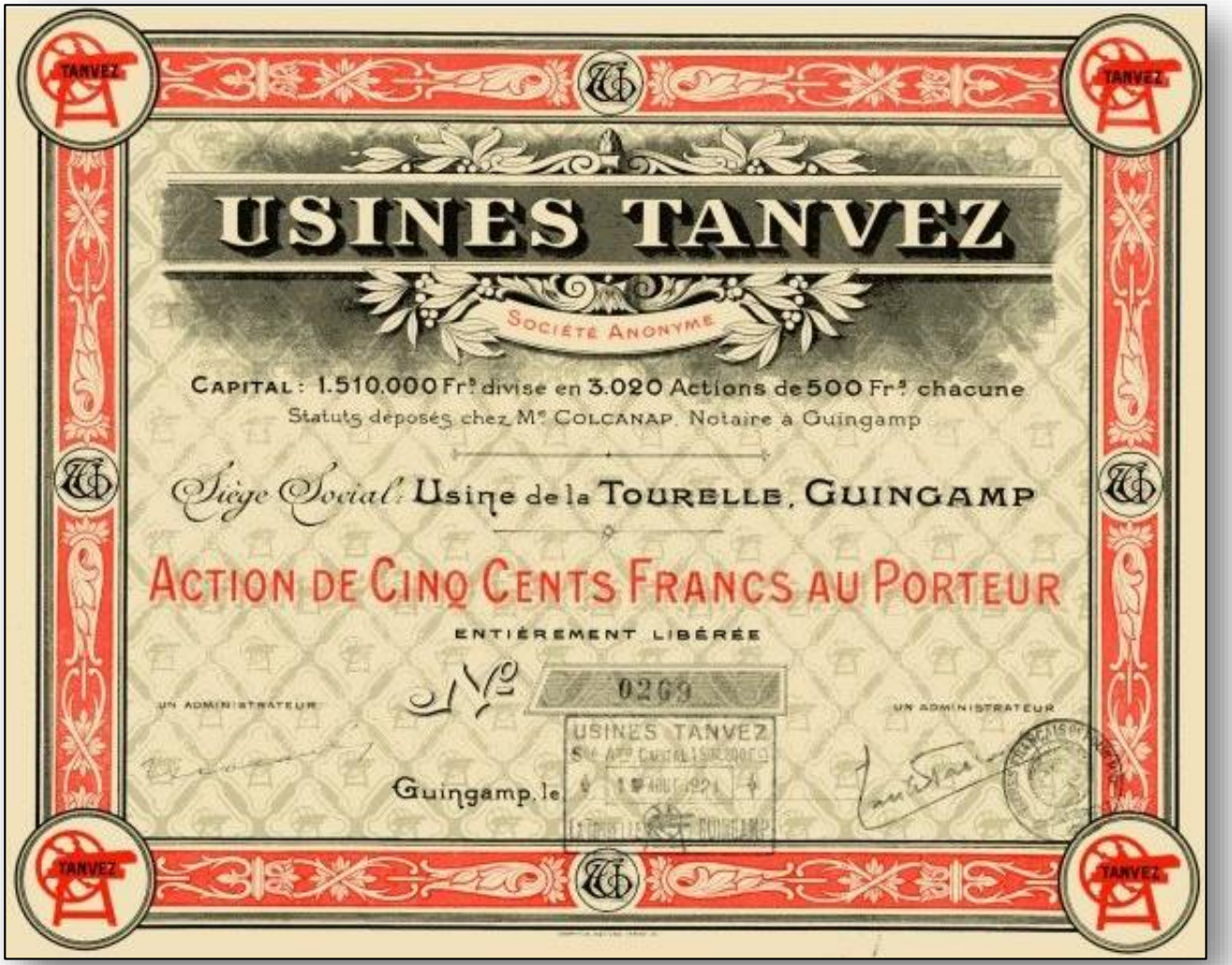
# L'après guerre

- **Nouveaux statuts** en 1919 pour la SA des usines Tanvez :
  - construction de machines agricoles et instruments de cidrerie
  - création d'une fonderie
  - éventuellement création d'un secteur électrique

- Siège à la Tourelle (Pont-Ezer)
  **Capital** de 1,51 millions (2,5 M€) divisé en 3 020 actions de 500 F (814 €)

- **Actionnaires** guingampais principaux : Jean Lorgeré (ancien maire), Emile Le Jamtel (négociant en fer), Joseph Le Monnier (pharmacien), Louis Laboureur (ingénieur)…

# Action


TANVEZ
USINES TANVEZ
Société Anonyme
Capital : 1.510.000 Frs divisé en 3.020 Actions de 500 Frs chacune
Statuts déposés chez Me Colcanap, Notaire à Guingamp
Siège Social : Usine de la Tourelle, Guingamp
Action de Cinq Cents Francs au Porteur
entièrement libérée
N° 0269
un administrateur
un administrateur
USINES TANVEZ
Guingamp, le

# Jusqu'à la crise de 1929

- Construction et mise en service de la fonderie avec **20 fondeurs**
- En 1921, l'entreprise compte **80** ouvriers. **150** en 1924
- Nouvelles **presses** de 50 tonnes pour la construction des nouvelles presses à cidre à plateau et non plus à double vis, actionnées par un piston hydraulique
- On a déjà vendu **10 000 hache-paille**
- Réseau de **500 agents** dont les ¾ sont en Normandie
- Emile Tanvez reçoit la **Légion d'honneur** en 1925 et est vice-président de la chambre de commerce des Côtes du Nord

# La crise de 1929

- **Pierre,** le fils d'Emile, achève sa formation à l'usine comme dessinateur en 1926 et mécanicien en 1927

- **Décès** d'Émile Tanvez en 1927

- Partage de la succession difficile et la **crise de 1929** touchera l'agriculture en 1931. Les ventes stagnent.

- Recherche de **nouveaux produits** : ponts-élévateurs pour la réparation automobile

- 1934 : **licenciement** de 6 ouvriers sur un effectif réduit à 80 et une semaine de travail de **4 jours**

# Conséquences de la crise

- En décembre 1934, **dépôt de bilan** et liquidation judiciaire
- Choc dans Guingamp où les **actions** étaient dans presque toutes les familles et où les administrateurs étaient issus des notables de la ville (*manque de surveillance* dira le sous-préfet)
- Poursuite de l'activité avec les **liquidateurs** et un personnel réduit, sans résultat
- 1935 : reprise par un groupe d'actionnaires (J. Benech et L. Person) ce qui évite la fermeture totale et la vente judiciaire
- Société Nouvelle des usines Tanvez au capital de 453 000 F (351 000 €)

# Sous le Front populaire

- En 1936, face à la montée en puissance de l'Allemagne nazie, le gouvernement du front populaire lance un **grand programme d'armement**

- La société soumissionne des **marchés** qu'elle obtient en juillet **1936** :
  - 1420 caisses pour bombes de 500 kg
  - 12 lots de 2000 caisses pour bombes incendiaires de 10 kg
  - 15 lots de 50 000 grenades
  - 131 cuisinières roulantes

- **Personnel encore réduit** qui ne participe pas aux mouvements sociaux nationaux

# La montée du péril

- Le **lancement** des nouvelles productions est **délicat** et se fera avec du personne d'origine diversifié (peu de guingampais), politisé et syndiqué :
  - essais de fonderie malheureux
  - livraison des caisses de bois rebutées (bois trop vert)

- **Premier conflit social** lors du licenciement de 28 ouvriers le 22 mars 1937 (licenciements liés au fait que l'on manque d'encadrement pour les ouvriers de nuit)

- **Situation** économique et sociale **tendue**
  - nouveaux conflits et grèves durant toute l'année 1937-1938
  - Liaudet (ingénieur et directeur) obtient une audience auprès du ministre de la guerre de Daladier

# La seconde guerre mondiale (1/2)

- Les **usines métallurgiques de l'Est** se replient vers l'Ouest en 1939 :
  - Chaffauteaux et Maury (président : Pierre Neny) est déjà à Saint-Brieuc depuis 1915 et venait de Revin (Ardennes)
  - La fonderie Faunus est transférée des Ardennes (Donchery) à Guingamp chez Tanvez. Le président de chez Tanvez (Couquet) est le beau-frère du directeur de chez Faunus (Liaudet)
- On atteint **1 140** personnes
- À l'armistice, l'**usine est réquisitionnée**, classée *S. Betriebe*, et travaille alors pour l'armée allemande
- Difficultés d'approvisionnement, pénuries et peu de motivation : **chute de la production**

# La seconde guerre mondiale (2/2)

- En 1943 : **400** ouvriers
- En **1944**, faute d'énergie et de personnel (80 ouvriers au maquis) la **production s'effondre**
- Nombreuses œuvres sociales mises en place font que l'entreprise devient un modèle pour la **propagande de Vichy** !
- En **1943**, accord passé à la mairie prévoyant le rapprochement du club **EAG** et des usines Tanvez
- Grande **difficulté de reprise à la Libération** : la direction est mise en cause pour son attitude durant l'occupation

# La fin de la guerre

- Poids du **Parti communiste** très important
- Déstabilisation par les **syndicats** (CGT : 400 ouvriers, CFTC : 50)
- 197 ouvriers, suite à une réunion du parti communiste, votent la **destitution du directeur** (Couquet) et de la maîtrise (1944)
- Couquet apportera un démenti des rumeurs et le ministère des Armées passe commande de **500 000 grenades** (1945)
- **Grèves** de 1947, 1950
- Un **accord d'apaisement** intervient (Comité local de Libération) et création d'un Comité d'entreprise pour surveiller la gestion de l'usine

# L'après guerre (1/2)

- L'usine tourne à **plein régime** jusqu'en 1950
  - pour les fabrications de guerre
  - pour l'agriculture
- A partir de **1950 les commandes se réduisent** et
  - l'entreprise répond aux commandes des Armées pour la fabrication de grenades pour la guerre d'Indochine
  - Couquet relance la fabrication des appareils de chauffage et cuisinières Faunus

- Situation sociale très tendue :
  - **grèves** en 1951 et 1954 (en 1952, licenciement de 8 cadres)
  - **fin des commandes militaires** en 1954 (abandon de l'Indochine)

# L'après guerre (2/2)

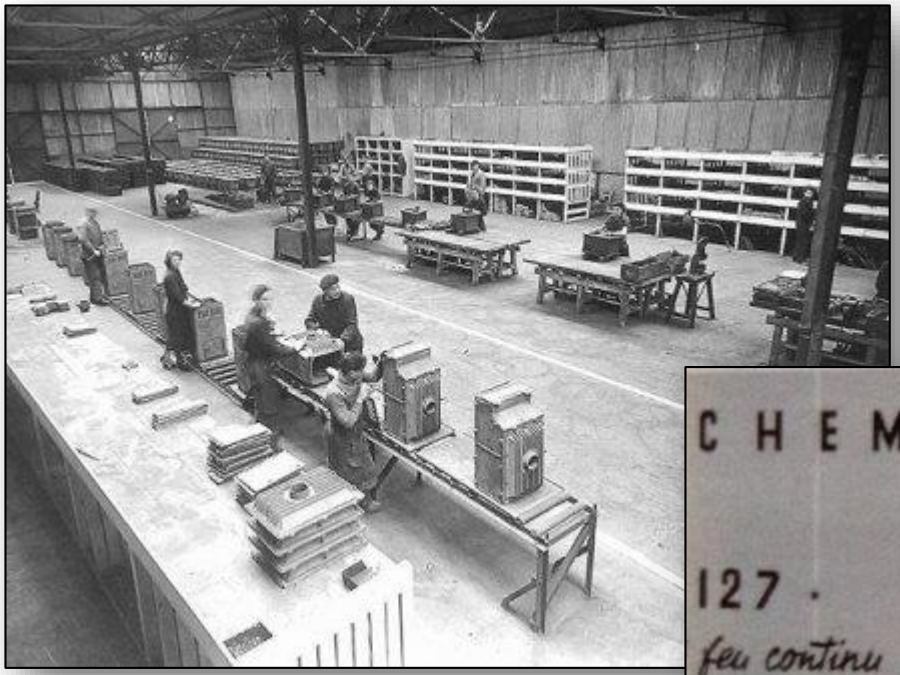
- **Nouveaux marchés** pour l'agriculture :
  - carters en fonte pour les tracteurs Fergusson
  - nouvelles presses hydrauliques de 220 tonnes
  - charrues, arracheuses de pommes de terre…

- **Extension** de l'usine (rive gauche du Trieux) avec construction de 4 bâtiments de 1952 à 1955 (avance de fonds par Gevelot, fabricant de munitions) :
  - 3 ateliers de montage
  - une émaillerie moderne
  - raccordement ferroviaire

- Dès 1957 puis 1959, MGM (**Gevelot**) devient le premier actionnaire et propriétaire

# Emprise ferroviaire

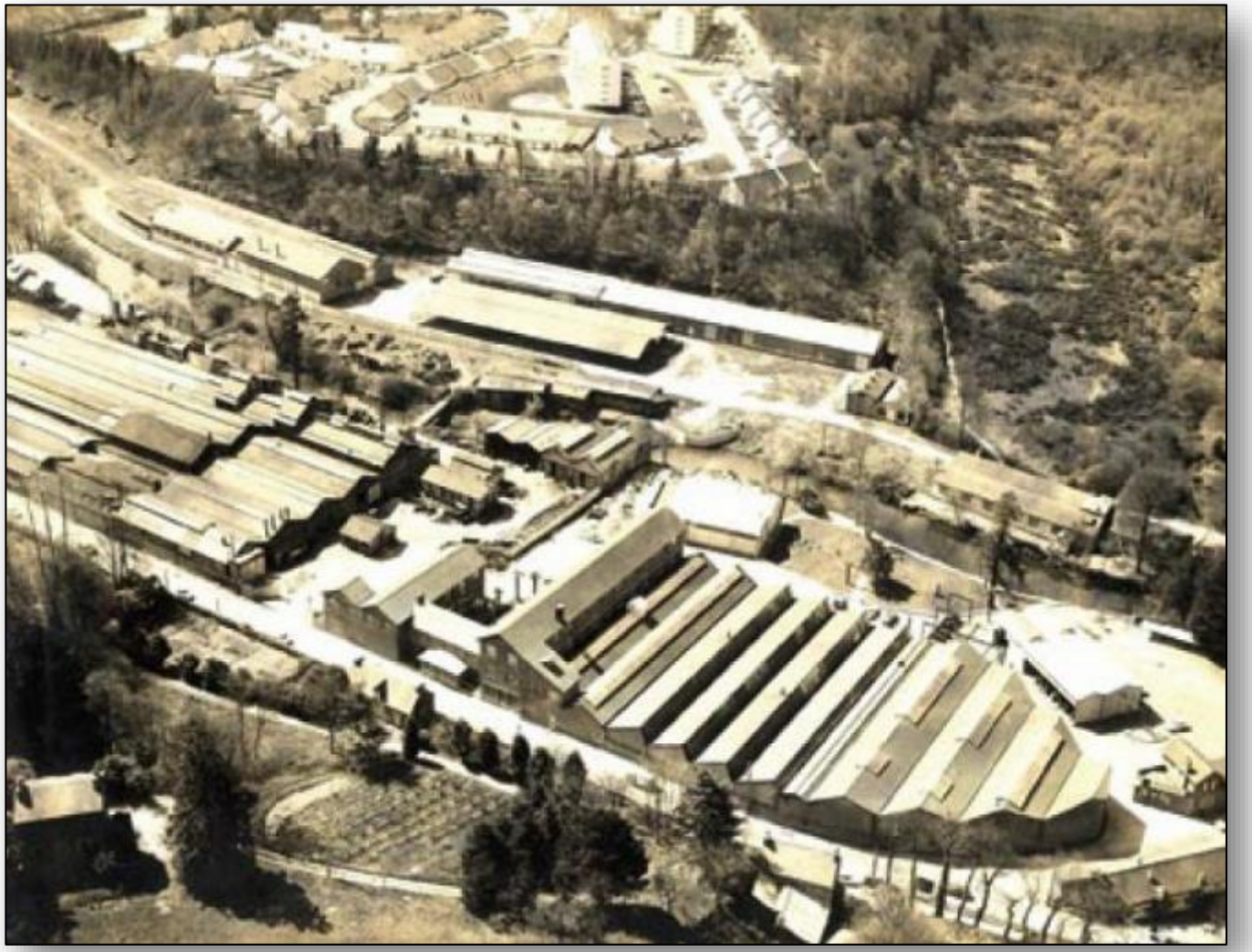
# Faunus



CHEMINÉE
127 .
feu continu
Faunus
CONSOMME MOINS
CHAUFFE PLUS

CUISINIÈRES GAZ
324
334
Faunus

# L’entreprise



# La fin de l'aventure (1/3)

- **Fergusson ferme** et replonge l'usine dans les difficultés :
  - la fonderie ne sera pas réalisée
  - de 713 salariés en 1957, on passe à 293 en 1959

- En mai **1960**, aggravement de la situation :
  - le non renouvellement d'un marché de coussinets de rails pour la SNCF entraîne le **licenciement** de 55 des 320 employés
  - à la fonderie, on passe à la semaine de 24 heures
  - la section cuisinières est menacée
  - déclin du marché agricole…

# La fin de l'aventure (2/3)

- En 1962 **arrêt** de la production des **cuisinières**
- Nouveaux accords avec **De Dietrich** pour la fonderie
- Nouveau marché de pelles mécaniques via **Renault**

- 1965 annulation de commandes
- Gevelot cesse son soutien financier
- Printemps 1966 : manifestation de 2000 personnes
- Automne 1966 : **décision de fermer** malgré le soutien de M. Ollivro le maire de Guingamp, 135 ouvriers licenciés

# La fin de l'aventure (3/3)

- 1967 : La Fonderie du Pas établie à Servon-sur-Vilaine **reprend la fonderie** sous le nom de Fonderie du Trégor (plaques d'égout). **La mécanique** est reprise par le groupe NGH (verrins hydrauliques pour les mines, la métallurgie, les barrages hydro-électriques et l'aéronautique. Devient Société Armoricaine d'Application et d'Automatisme Hydraulique (**SAAAH**)

- 1978 : la Fonderie du Trégor (FT) est **fermée** pour 1 an pour renflouer d'autres usines (Lanfains et Servon)

- 1980 : La FT est **rachetée** par la fonderie de Givors

- 1983 : la SELT reprend l'affaire mais les conditions de production ne sont plus rentables. Le **repreneur vise à reprendre l'ex fonderie du Trégor (FT)**

- 1984 : la **SAAAH dépose le bilan**. La société Dynachrome reprend l'atelier mécanique et vérins

- **1985** : ultime liquidation judiciaire et **fermeture définitive**

# Que retenir ?

- Points forts :
  - Produits en **lien avec l'agriculture** qui est la dominante de la région et en lien avec l'origine des ouvriers
  - **Gestion familiale** et notabilité sous la IIIe République mais difficultés sociales de la seule entreprise guingampaise
  - **Enjeux** pour l'emploi, l'image, l'animation ou la politique locale
  - **Reconversion et gestion économique** d'un territoire

- **Lien historique** de Tanvez avec la ville d'où l'importance mémorielle et patrimoniale d'aujourd'hui

- **Histoire humaine et sociale**

Ordre alphabétique)

# Quelques responsables syndicaux (1/2)

- **André Bourgognon** (1903-1944), CGT métaux, aide les ouvriers durant le conflit de 1938. Mort en déportation
- **Yves Cadiou**, CGT métaux, organise le vote contre le directeur en 1938, délégué CGT durant 20 ans
- **Alain Le Marrec**, mouleur, CGT, secrétaire général CGT de l'usine en 1949…
- **Joseph Le Mener** (1924-1970), résistant embauché à la Libération, secr. général CGT de l'hôpital participe à toutes les luttes de défense de l'emploi
- **Léon Ollivier**, responsable CGT, chef d'équipe licencié en 1938
- **Jean Prual** (1921-1985), ouvrier mouleur dirige la section JOC de Guingamp en 1945. Délégué CFTC adhère au PCF en 1949. Après la grève de 1950 embauché aux Forges et laminoirs de St-Brieuc puis licencié pour faits de grève

# Quelques responsables syndicaux (2/2)

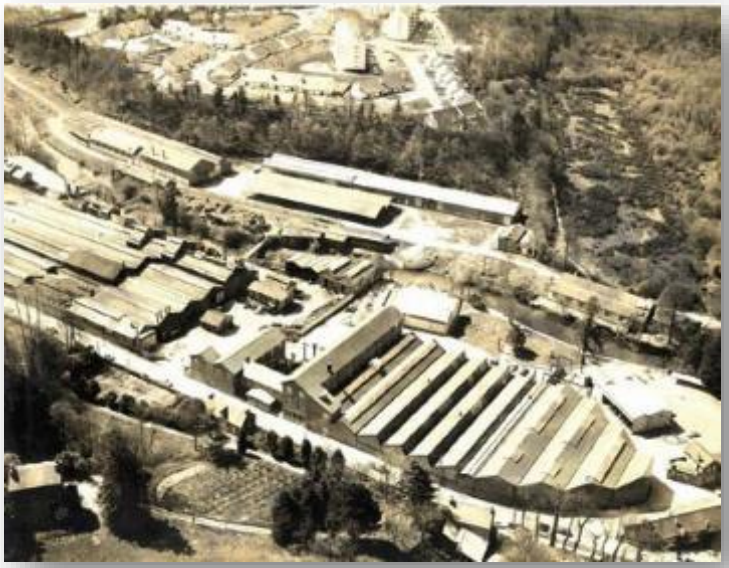
- **Louis Rémond** (1920- ) ajusteur en 1938. Résistant. Organise le vote contre Couquet en 1944.Membre de la CGT en 1947. Démissionne en 1948 pour protester contre le fonctionnement du CE
- **Albert Ségot** (1903-1977) technicien. Organise le vote contre Couquet en 1944. quitte l'entreprise en 1946. Membre actif du PCF. Secrétaire du Comté de la paix mène la campagne conre la fabrication de grenades
- **Georges Voisin** (1895-1945) instituteur, secrétaire fédéral de la SFIO et de la CGT de Guingamp, joue un rôle important dans les grèves de 1936. Organisateur de la solidarité avec les réfugiés espagnole de 1937. Responsable d'En Avant de Guingamp, résistant, meurt en déportation

# En Avant de Guingamp et Couquet

- **1912-1943**, les racines du club de Guingamp : football-religion-politique
- Du rectangle vert au terrain politique **avant 1943**
- **1943-1958**, les années Couquet (1898-1966) à En Avant

Marcel Schmitt (ouvrier chez Tanvez et gardien de but à EAG)

# Bibliographie



- Documentation regroupée par J.-P. Colivet
- « Les usines Tanvez, culture industrielle et mémoire ouvrière » par un collectif, 2011 ville de Guingamp
- Divers documents tirés du web

Réalisation : Jean-Pierre Colivet

Septembre 2017

Association des amis du patrimoine
de Guingamp
Kevredigezh mignoned
glad Gwengamp